

j'examinerai de nouveau, & que j'anrai
soin de vous envoyer.

Depuis le mois d'Août de l'année
1736, la famine, qui dure encore, a dé-
solé tout ce pays, & a causé une grande
mortalité. La consolation que j'ai eu au
milieu de tant d'objets affligeans, a été
de conférer le baptême à deux mille
deux cens quarante-deux Indiens, dont
la plûpart étoient des enfans prêts d'ex-
pirer. Les autres Missionnaires en ont pa-
reillement baptisé un grand nombre,
chacun dans leur district. Je suis, avec
beaucoup de respect, &c.



de
von
ils
car
mar
s'en
tant
méd
une
dans
géné
pluf
leurs
Le b